Confinement. Beauvais : une policière a reçu un pavé en pleine tête lors d'un contrôle. (MàJ : 10 mois avec sursis pour Eddy)

27/03/2020 à 0h01



27/03/2020

L'interpellation difficile d'Eddy, le 24 mars dernier, est à l'origine des échauffourées survenues à la cité des Fleurs, dans lesquelles une policière a été grièvement blessée. Il a écopé de 10 moins de prison avec sursis.

(…) Le Parisien

25/03/2020

> *#coronavirus Policière grièvement blessée à @villedebeauvais. Floriane a été opérée hier soir. Aujourd'hui, elle va mieux. Elle nous envoie une photo et autorise @Alternative_PN @interco_cfdt à la publier.*
> *Courage et prompt rétablissement Floriane □□□*
> *Toutes et tous avec toi pic.twitter.com/YPspjU5PaO*
>
> *— ALTERNATIVE Police (@Alternative_PN) March 25, 2020*

24/03/2020

Une opération chirurgicale était en cours mardi soir. Son pronostic vital était incertain. Les enquêteurs n'ont procédé à aucune interpellation à ce stade.

rtl

> *Confinement. Beauvais. un policier ADS et ses collègues intervenaient pour un attroupement. Il est très gravement blessé, un pavé à la tête, et héliporté. Les policiers payent une haine sans répit contre eux.*
> *Pourtant la lutte contre la propagation du virus passe par nous.*
>
> *— UNITÉ SGP POLICE (@UNITESGPPOLICE) March 24, 2020*

> *Un policier gravement blessé par pavé à la tête à Beauvais, et beaucoup de ses compatriotes expriment leur satisfaction*

> *et haine contre la police. Fakes de médias anti-FDO pas démentis, acharnement sur les réseaux sociaux et justifications des attaques. Bienvenue en France.*
>
> *— Linda Kebbab (@LindaKebbab) March 25, 2020*

Une fonctionnaire de police a reçu un pavé en pleine tête, ce mardi après-midi à Beauvais, lors d'une opération de contrôle liée aux mesures de confinement dues au Covid-19. La victime est dans un état grave.

Cette fonctionnaire de police a reçu un pavé en pleine tête en fin d'après-midi **lors du contrôle d'un groupe de jeunes gens dans un quartier difficile** de cette ville des Hauts-de-France. Cette femme, prise en charge par les sapeurs-pompiers et conduite à l'hôpital, se trouve dans un état grave.

bfmtv

Au sujet du confinement :

Un confinement allégé pour les banlieues

LE COVID-19 fait moins peur dans les cités. Le 22 mars en fin de journée, la cellule interministérielle de crise a averti l'Elysée : « *On a un problème en banlieue.* » Les préfets constatent en effet que les consignes de confinement ne sont pas toujours respectées dans les cités. Mais pas question d'employer les grands moyens : après avoir ordonné quelques contrôles dans les quartiers sensibles, le ministère de l'Intérieur relâche la pression.

Le 18 mars, lors d'une visioconférence avec les préfets de zone de défense, dont « Le Canard » s'est procuré le compte rendu, le secrétaire d'Etat Laurent Nuñez avait affirmé : « *Ce n'est pas une priorité que de faire respecter dans les quartiers les fermetures de commerces et de faire cesser les rassemblements.* » Et, en parfait petit soldat, le préfet de la zone Sud-Est, Pascal Mailhos, dernier patron des Renseignements généraux, a opiné et affirmé qu'il ne fallait pas mettre le feu aux banlieues en essayant d'instaurer un strict confinement. Son collègue du Nord trouve même une vertu au maintien de l'ouverture des commerces de nuit : « *Ils exercent une forme de médiation sociale.* » Entre le Covid-19 et la population ?

Si l'Intérieur choisit de ne pas sortir l'artillerie lourde, c'est aussi par manque de troupes : 5 000 flics sont confinés, une centaine sont malades. Chez les pandores, l'épidémie a, certes, moins frappé (637 confinés et 25 positifs), mais le plus gros foyer se trouve dans les Yvelines, en banlieue parisienne. Avec un tel déficit de personnel, Beauvau rechigne à instaurer un couvre-feu, préférant laisser l'initiative aux maires. Pour faire face, au moins en Ile-de-France, « *une adaptation du dispositif Sentinelle est à l'étude* ». Parce que les militaires ne tombent pas malades, eux ?

Soucieux que l'« *activité économique* » continue en cette période de confinement, les autorités peuvent être rassu-



rées : le trafic de drogue se poursuit. Les dealeurs se sont adaptés et pratiquent la livraison à domicile. Pour rassurer leurs clients, la plupart d'entre eux portent masques et gants. Ce que de nombreux flics n'ont pas.

Le confinement allégé pour les banlieues